

La chaire et le castelet

* La question que nous posons ici est la facilitation de la prise de parole des élèves en public, le public étant l'ensemble de la classe, à qui chacun s'adresse. Les séquences d'expression orale, dans leur dimension d'expression spontanée « globale » (l'autre volet étant l'entraînement systématique connu sous le terme d'«exercices structuraux»), peuvent être construites sur toutes sortes de situations, de la petite phrase de l'enfant de 3 ans jusqu'au débat de coopérative de classe, en C.M.2...

Voici deux «gadgets» complémentaires, l'un qui fortifie la maîtrise de la prise de parole face à un public, l'autre qui, entre autres vertus, peut aider à sortir les élèves les plus timides de leur mutisme.

- La chaire

* Installée dans un coin de la classe, à côté du tableau mural, elle est l'espace réservé à tout élève ayant une communication à faire à la classe : exposés, lectures à haute voix, etc... Se lever de sa place, marcher sous le regard de tous les copains jusqu'à la chaire, y monter, placer sur le pupitre le document à lire ou à commenter, c'est un comportement toujours un peu stressant (ou parfois beaucoup), même chez un adulte entraîné... Il est peu d'enseignants qui le feraient en réunion pédagogique sans un petit serrement de coeur... C'est donc un entraînement très formateur pour nos élèves, car il fortifie leur maîtrise personnelle et leur autonomie : la chaire y aidera, sans conteste :

* Il s'agit d'une simple petite estrade sur laquelle on a fixé deux planches verticales, supportant un pupitre incliné, à hauteur convenable pour la taille des élèves. Facile à fabriquer, cet outil pédagogique est de premier choix.

- Le castelet

* À l'inverse, le timide ne parvient à s'exprimer qu'en oubliant la situation stressante d'être face aux autres. La marotte (de préférence à la marionnette) est un outil précieux de situation «projective» d'oubli de soi, et le castelet l'écran privilégié derrière lequel on peut se cacher...

Prendre la parole par le truchement d'une marotte, que ce soit pour un jeu de scène ou pour raconter quelque chose aux camarades, cela permet de spectaculaires «déblocages», et aussi de belles promesses d'activités théâtrales par la suite.

* Un castelet assez vaste (il est important de ne pas y être à l'étroit, et de pouvoir faire aller, venir, danser, etc., plusieurs marottes), et en même temps n'occupant aucune place dans la salle quand on n'en a plus besoin, se fabrique avec quelques pitons, une tringle de bois, des crochets, des anneaux et un rideau : les panneaux latéraux du tableau mural sont maintenus perpendiculaires au mur par des crochets, on installe sur un, deux ou trois niveaux (tailles des élèves), sur leurs bords avant, des pitons qui supporteront la tringle et le rideau (amovibles)... On entre dans le castelet par les côtés, et, si l'on veut, plusieurs à la fois.

* Une variante : Des pitons fixés aux deux murs d'un coin de classe, l'espace intérieur du castelet étant cette fois triangulaire.

